

qui sera demain. Je ne te laisse qu'une leçon de vie : apprends que tout dans la vie est passager. Ce qui est vrai en toi, c'est l'œuvre que tu réussiras à accomplir.

Prologue

V.M. LAKHSMI

Monastère Lumen de Lumine, octobre 1998.

Cher lecteur, nous avons mis sous forme synthétique ces dix règles que nous considérons fondamentales pour le bon déroulement de la vie de celui qui aspire à sa libération finale.

Cher lecteur, as-tu remarqué comment se déplacent les eaux cristallines d'un ruisseau dans les cascades ? Ces eaux sont la fontaine de vie, elles ne luttent pas contre l'opposition qu'offrent les roches ; elles les percutent, s'éparpillent puis elles continuent leur route.

As-tu vu les nuages se déplacer tranquilles et sereins de part et d'autre, en transportant les eaux pour rafraîchir la terre ? Il semble que rien ne les pousse, cependant ils vont vers leur destin.

As-tu vu les canards nager sereinement sur le lac cristallin ? Et avec quelle aisance !

As-tu vu le soleil envoyer sa lumière vers la planète ? Peu importe si les nuages font obstacle, il donne sa lumière en continu.

Ainsi devrait être la vie d'une personne qui vit par la Grâce, qui se fait fils de Dieu et dont l'unique intérêt est de rendre grâce à Dieu et servir ses semblables. C'est la vie d'un voyageur qui ne se fait pas d'illusions à propos de l'avenir mais l'attend avec sérénité, avec fermeté et assurance.

La vie est un torrent d'eaux cristallines qui mène le navigateur vers son destin. Cependant, quand ce navigateur est désespéré à cause des circonstances, cette eau cristalline se trouble et se convertit en eau sale et nauséabonde, ne symbolisant plus la vie mais la mort.

Frère de mon âme, apprends à vivre la vie tranquillement. Ne te désespère pas de ce qui se passe. Rappelle-toi que ce qui est aujourd'hui est différent de ce

LES DIX REGLES POUR UN FOYER HEUREUX

Il est nécessaire de comprendre qu'un foyer se compose d'un ensemble d'éléments d'une importance plus ou moins grande pour son bon déroulement.

Quand un homme prend la décision de fonder un foyer, il doit en être conscient. Il en est de même quand une femme prend la décision d'accompagner un homme en tant qu'épouse.

En ces temps de Kali Yuga, où il y a tant de dégénérescence et décadence des principes moraux, nous sommes très préoccupés car il n'y a pas de prise de responsabilité de la part de nombreux couples qui vont s'engager à prendre cette décision.

C'est précisément en ce moment que tous les systèmes, qui constituent la société passent aussi par une désintégration ; nous entendons par-là les systèmes politique et religieux qui ont jusqu'à présent maintenu la société unie par des idéaux communs. Les systèmes passant par cette décomposition, nous voyons que la société qui les compose est privée du fondement qui la gardait unie par des idéaux. Cela donne un peuple sans direction, chacun allant de son côté dans une désorientation totale.

Un foyer constitué par une femme et un homme, représente le regroupement le plus petit de la société. Cependant, nous voyons qu'en prenant la responsabilité de fonder un foyer, les hommes et femmes ne le font pas pour de bonnes et sérieuses raisons ; ils ne se sont même pas concertés sur ce que pourra être le comportement de l'homme envers la femme, celui de l'épouse envers son mari et des deux envers leurs enfants ?

Cher lecteur, ceci est grave ; il faut chercher des solutions. Comme nous l'avons déjà dit, ni les religieux ni

les politiciens n'ont pu en apporter. De plus, les parents, chargés de famille, sont mal préparés.

Ces solutions nous n'allons pas les trouver en essayant d'améliorer la vie des autres, mais bien en améliorant notre propre condition d'être humain. C'est le moment, pour chacun de nous, de voir en quoi nous pouvons contribuer à notre amélioration pour ainsi contribuer à l'amélioration des générations futures.

Première Règle

L'AMOUR

Ici nous voyons à quel point l'amour joue un rôle important. L'humain d'aujourd'hui, si ce n'est à de rares exceptions, ne comprend pas ce qu'est l'AMOUR, ce qu'est "être amoureux". Il serait intéressant que toute personne qui se croit amoureuse se pose les questions suivantes : suis-je véritablement amoureux ? Suis-je en condition de le prouver à cette personne par des faits ? Ne serais-je pas trompé par de faux sentiments ? Pourrait-il y avoir une autre personne pour laquelle j'éprouverais le même sentiment ? Serais-je disposé à donner ma vie pour cette personne s'il le fallait ? Après s'être interrogé, il conviendrait de réfléchir sur ceci :

- Quel sera mon comportement vis-à-vis de cette personne en construisant avec elle un foyer ?

- Suis-je disposé à partager les meilleurs moments avec elle ?

- Serais-je disposé à en partager les pires ?

Avez-vous compris que, dès le moment où vous acceptez cette personne pour former un couple, et que vous commencez à prendre part l'un et l'autre à cette construction, il s'agit alors de deux corps ne faisant qu'une vie ?

Vous acceptez que cette personne ait des droits dans tous les aspects de votre vie ; c'est à elle que vous devez faire participer dans toutes les décisions. C'est elle que vous avez choisie dans la vie, et pas seulement pour cohabiter mais pour partager ce qu'il y a de plus sacré dans l'être humain : l'Amour - vive représentation de Dieu.

Cette personne doit aussi prendre des décisions dans votre vie. On n'ira pas dire plus tard que c'est la femme qui a voulu se marier ou encore que c'est l'homme qui a voulu se marier. Rappelez-vous que c'est un

engagement que vous avez fait devant Dieu, devant la société et enfin devant vous-même. A partir de là, soit vous vous serez trompé vous-même, soit vous serez en total accord avec vous-même.

Si vous trahissez votre conjoint, vous êtes en train de vous trahir vous-même, puisque la vie est une pour vous deux. Maintenant, si vous vous comportez avec lui comme il se doit, en étant sincère avec vous-même, votre vie sera un succès allant depuis votre cœur vers votre conjoint, et de l'union harmonieuse de vous deux vers la vie.

"N'engage pas ton cœur si tu n'es pas amoureux."

Seconde Règle

LA COMPREHENSION

Chaque individu prenant la décision de s'établir en couple doit prendre la compréhension comme fondement. Cet aspect a cinq expressions basiques, à intégrer comme il se doit, pour mener une vie heureuse.

- Compréhension du travail que la personne va faire individuellement.
- Compréhension du travail que la personne va faire en couple.
- Compréhension de l'engagement pris : envers soi-même, envers son couple, envers la société et envers Dieu.
- Compréhension du devoir et de l'engagement vis-à-vis des enfants, pour leurs éducation et formation.
- Compréhension du corps de doctrine qu'on enseigne, en tant qu'humain, en tant que personne et en tant que chrétien.

Chaque personne, pour mener une vie digne et heureuse, doit se libérer de tous attachements et engagements qui s'opposent au développement spirituel. C'est-à-dire de tout obstacle qui risquerait de provoquer des situations d'adversité dans son couple, dans son foyer et ses obligations. Tout ceci indique que nous devons comprendre que par delà tout engagement se trouve l'œuvre à réaliser et que la félicité doit régner dans le foyer, au sein du couple avec les enfants.

L'œuvre que nous nous proposons de réaliser ressemble à la Sainte Famille, où le Père et la Mère sont unis par des liens physiques et spirituels qui les obligent à se maintenir en équilibre pour ainsi pouvoir éduquer leurs enfants. Un couple à l'image de celui-ci se projette dans la société avec solvabilité morale et spirituelle, ce qui lui permettra de donner l'exemple pour enseigner.

Le bonheur d'un couple ne réside pas dans le fait d'avoir de l'argent, des biens et des titres. Il consiste en ce que chaque membre du couple assume la

responsabilité qui lui incombe, accomplissant fidèlement ses devoirs et obligations.

Nous savons que dans le drame de la vie de chaque personne apparaissent de temps en temps des événements qui déstabilisent émotionnellement et mentalement. Ceci doit être compris par le conjoint afin qu'il collabore en aidant à supporter ces situations difficiles. Il y a des drames individuels qui doivent être affrontés par les deux et des drames en commun qui doivent être dépassés aussi par les deux. La Compréhension est une expression de la conscience qui permet à la personne de se sortir de tous les drames de la vie.

Rappelons-nous la philosophie samaélienne : "Tout arrive et tout passe". Ceci nous fait comprendre que rien dans la vie n'est éternel, statique, parce que la vie est un mouvement continu qui nous emporte d'un événement à un autre, l'un heureux, l'autre désagréable ; la vie est ainsi faite. La Compréhension nous permet de voir les choses telles qu'elles sont, avec sérénité.

L'étudiant gnostique qui veut sa régénérescence ne doit jamais aller au devant des événements car chacun d'eux arrive au moment où la loi du Père l'a assigné, chronologiquement. Celui qui a compris la vie attend patiemment avec vigilance. Lorsque les problèmes arrivent, il leur apporte une solution juste, sans précipitation ; ainsi la vie sera ce qu'elle est et pas autrement.

Lorsqu'un drame se présente à l'un des membres du couple et qu'il réagit (s'identifie), son conjoint doit avec clarté et Compréhension - puisqu'il est extérieur au problème - lui venir en aide. Cette alliance d'efforts amènera le couple à s'aimer chaque jour davantage, à mieux se connaître, à vivre heureux.

"La future race Coradi ne peut pas comporter d'ego, parce le fait même que la Race ou l'humanité qu'il va y avoir est sortie de la mécanique des éléments."

V.M. Lakshmi

Troisième Règle

LA RESPONSABILITE

Lorsqu'une personne prend la décision de former un couple et de s'unir par le mariage, elle doit être suffisamment responsable.

1. Il faut avoir compris que faire ce pas est très sérieux parce qu'on engage sa parole, son honneur et sa conscience vis à vis d'une autre personne qui veut bien voir en nous le sujet, ou point d'appui, à qui elle va remettre sa vie.
2. Il se doit d'assumer la responsabilité de ne pas tromper d'autres personnes pour vouloir tenir ses engagements avec cette personne, ou de ne pas être en train de tromper cette personne pour vouloir tenir ses engagements avec d'autres.

Pour faire ce pas, la responsabilité est l'élément déterminant. La personne se rend responsable de son progrès physique et spirituel, du progrès de son conjoint et de la stabilité de son foyer.

Nous ne pouvons arriver au mariage en rêvassant ou en pensant à une loterie. Nous devons voir la vie telle comme elle est. Ainsi, on ne peut pas mettre des fleurs sur un chemin rocailleux et accidenté.

La responsabilité consiste en ce que chaque membre du couple remplisse entièrement ses obligations. L'homme ne peut déléguer à la femme la subsistance matérielle de la famille, puisque cela relève de l'aspect actif de l'homme. De même, la femme ne peut déléguer à son mari la fonction d'entretien du foyer, de garder une maison ordonnée, puisque ce sont là les fonctions propres à la femme. Toutefois, ils doivent collaborer, faisant les choses ensemble. Les obligations de la femme appartiennent à la femme et sont déterminées en fonction des paramètres qui se établissent au sein du

foyer. Les obligations de l'homme s'instaurent selon les paramètres de son travail, des devoirs qu'il doit avoir envers son foyer.

Comment concevoir un foyer heureux lorsque la femme est amenée à assumer les responsabilités de l'homme ? Un homme paresseux, négligé, grossier ne peut aspirer à avoir chez lui une femme qui soit en harmonie, puisque ce qu'elle voit en lui, c'est une totale irresponsabilité. De la même manière, une femme négligée, irresponsable, incapable, peu soigneuse, ne peut aspirer à garder amoureux un homme, un homme plein d'harmonie, puisque lorsqu'il rentre à la maison il ne voit que chaos et désordre. Il doit y avoir un effort de part et d'autre pour que tout dans la maison fonctionne selon des critères qui engagent la responsabilité, l'amour et la Compréhension.

***"Il faut rompre avec l'ignorance par la sagesse,
et la sagesse s'acquiert par de nombreux
efforts."***

Quatrième Règle

LA CULTURE

C'est un aspect qui doit être pris en compte par les conjoints. Il existe une culture naturelle et il y a une culture universitaire.

Ce n'est pas parce qu'une personne ne possède pas une culture académique de haut niveau, qu'elle n'a pas le devoir et l'obligation de se comporter dignement envers elle-même, envers la société et envers son conjoint. Ceci est fondamental pour le bon développement d'une personne en société. Il faut être cultivé, décent, éduqué, afin de traiter avec égards son prochain. Les paroles grossières, l'ironie, les sarcasmes, donc un mauvais usage de la parole, placent l'individu dans des conditions très inférieures pour aimer et être aimé.

Le conjoint ou la conjointe doit être traité avec respect, avec décence, avec courtoisie, pour en retour être traité de la même façon. Un ordre donné avec violence est reçu avec ressentiment et il est exécuté avec mauvaise volonté. Il est extrêmement urgent d'en finir dans les foyers avec les insultes, les cris, les punitions dans les foyers. Comme il est triste et douloureux de constater que certains se réjouissent d'avoir piquée la susceptibilité de leurs êtres chers !

La Culture inspire notre vie. Il n'est ni juste ni raisonnable de trouver dans un foyer gnostique des lectures malhonnêtes, des magazines morbides, des programmes de télévision qui nuisent à la paix, à l'harmonie, aux bonnes habitudes.

Les rapports entre époux doivent être empreints de confiance, de gratitude et d'amour. La conduite des parents envers les enfants doit toujours être un enseignement et une invitation à être des femmes et des hommes bons.

Il faut cultiver dans les foyers les bonnes habitudes, l'art, la poésie, la peinture, la musique

classique, les beaux jardins, les bonnes amitiés, les bonnes conversations, les parfums et fumigations agréables. Tout ce qui en nous peut inspirer l'amour, le respect de la vie, le respect des individus et la dévotion envers Dieu.

La culture est une expression de l'âme, de ce qui est beau en nous. Elle est un don que chaque personne doit cultiver dans sa conscience.

N'oublions pas que la culture marque les repères pour être un bon père, un bon fils, un bon ami, un bon citoyen... et que c'est elle qui fait qu'on se détermine comme une fragrance venue de Dieu.

Cinquième Règle

LA CHARITE

La charité est un trait de l'âme. La personne qui n'est pas charitable ne peut aspirer à être aimée, encore moins à savoir aimer. Elle est vide et ne sent pas dans son cœur cet élément stabilisant qu'est l'Amour.

Dans un foyer, la charité et la miséricorde doivent être infinies pour que nous puissions nous mettre à la place de nos semblables, les comprendre ; voir que chaque créature a une structure humaine fragile, qu'elle souffre. Chaque membre de la famille doit avoir une sensibilité humaine pour comprendre, aider et par-dessus tout pardonner. Rappelons-nous que l'Amour n'est pas coupable des agissements de l'ego.

Là où il n'y a pas charité, il n'y a pas possibilité de conciliation, de pardon et par-dessus tout, on ne pourra pas se maintenir constamment dans l'amour et dans la paix. La personne cruelle se réjouit de voir l'autre personne verser des larmes, de la voir souffrir.

Il doit toujours exister dans le couple une parole d'encouragement, une parole de pardon pour le conjoint. Nous devons lui prouver par des faits que nous nous réjouissons de son bonheur et que cela nous fait du mal lorsqu'il a des tourments ou des souffrances.

Une personne sans charité vit toujours soumise à la douleur, dans la souffrance, dans le manque, et elle veut à tout moment que les personnes qui l'entourent souffrent autant qu'elle. Cette personne ne reconnaît pas que ses fautes sont à elle et qu'elles n'ont rien à voir avec ses semblables.

La charité doit être un élément déterminant dans l'éducation des enfants, leur enseignant que la dureté de cœur éloigne la présence de Dieu.

La charité est une chose qui fait partie de cette noblesse que l'on doit acquérir pour être saint. Il est

nécessaire de cultiver l'harmonie, la Charité, en nous réjouissant pour le triomphe d'autrui.

Il est nécessaire de répandre sur la face de la terre la charité et la miséricorde comme un don du Christ pour servir le monde.

Si, par un geste, une parole, une action, nous risquons de mettre mal à l'aise notre conjoint, ne le faisons pas ! Cela est un manque de charité. La paix et l'harmonie qu'il y a dans notre conjoint et dans les personnes qui nous entourent nous inonderont de bonheur. Exprimer de la charité envers quiconque apporte bonheur, harmonie et abondance.

Souviens-toi que la charité bien ordonnée nous rapproche, d'instant en instant, de ce dont l'être humain a besoin : être pardonné, être aidé par cette grande Providence de Dieu.

Celui qui est charitable ne sera jamais seul et au moment de sa mort, il aura un père, une mère et un Christ pour le sauver.

"L'homme fut créé par Dieu, et la femme par une inspiration de l'homme."

Sixième Règle

L'ORGANISATION

L'organisation est quelque chose que nous devons apprendre afin que chaque chose soit à sa place.

Un foyer où il n'y a pas d'organisation se verra toujours bouleversé, les choses en désordre, et ceci apporte de la disharmonie aux personnes qui y habitent.

L'époux doit être une personne très organisée, ainsi il réussira à garder un équilibre entre ses revenus et ses dépenses, ne dépensant pas plus que ce qui est nécessaire. Il doit prendre soin de lui et être organisé, ainsi il donnera une teinte différente à sa vie, dans son foyer, dans son travail et, enfin, sera un exemple pour son entourage. Un homme désordonné ne peut servir d'exemple et bien évidemment, il n'a pas de poids moral pour enseigner à ses enfants. Un époux organisé fera ce qu'il doit faire au moment juste, ainsi il lui restera du temps pour se reposer, du temps à partager avec son épouse, avec ses enfants et avec son entourage.

De même l'épouse, quand elle assume la responsabilité de son foyer comme il se doit, maintiendra toujours en ordre sa maison, son foyer, son hygiène personnelle. Elle ne remettra pas à plus tard ce qu'elle peut faire à l'instant même. Elle enseignera toujours à ses enfants par l'exemple. Il ne lui manquera pas de temps pour se dédier à ses enfants et à son époux. Elle entretiendra une vie plus confortable dans le foyer et donc, la joie n'y manquera pas, parce qu'il est constitué de personnes diligentes, responsables et ordonnées.

L'organisation commence en chaque personne à travers sa présentation personnelle, à travers son comportement à l'égard de son entourage. Ainsi :

- Elle doit être compétente dans son travail et dans les obligations qui lui incombent.

- Ne jamais remettre au lendemain ce qui peut être fait le jour même.
- Ne jamais se décharger sur les autres de ses propres responsabilités.
- Maintenir toujours une attitude droite face aux événements de la vie.

La vie est comme une école, il y a beaucoup à apprendre et beaucoup à enseigner.

L'épouse se doit de garder toujours, autant que possible, une présentation soignée. Une femme décoiffée, mal vêtue chez elle n'inspire aucun enthousiasme à son époux et à ses enfants pour partager la vie avec elle.

Un homme qui ne porte aucune attention à sa présentation personnelle, qui ne prend pas soin de lui, qui est sale, mal vêtu, débrayé, prouve par là même sa désorganisation et en conséquence, n'inspire pas la joie de partager une existence commune.

N'oublie pas, cher lecteur, que la vie se compose de détails et que le succès ou l'échec arrivent aussi à cause de détails.

Septième Règle

LA JOIE

C'est la vertu d'une âme joviale, joyeuse et entreprenante. Il faut savoir différencier la joie de l'Esprit de la joie de la matière.

Il y a des moments dans la vie où nous nous sentons envahis par la présence de l'Être. Nous devons apprendre à vivre, à célébrer ces moments comme une exaltation spirituelle, mystique, à laquelle nous devons répondre par la prière, la vénération, l'inspiration et la contemplation. Ce sont des moments d'extase spirituelle qui surgissent pour fortifier l'âme et la volonté. Ce sont des fêtes de l'âme et il ne serait pas juste ni raisonnable que lors de ces moments d'exaltation spirituelle on se mette à danser, courir, chanter.

Il y a aussi la joie physique au cours de laquelle on a besoin de partager avec les autres à cause d'une exigence intérieure ; de s'exprimer à ce moment-là ; ce qui accorde à la personne humaine ce droit à la félicité. Ceci correspond aussi à l'organisation que nous devons avoir quant à la vie spirituelle et la vie physique.

Il serait absurde d'écouter une musique profane, alors que nous sommes en train de ressentir cette fête intérieure de l'âme. Ces moments existent pour nous inciter à écouter de la musique classique, à prier de façon mystique.

Il en est de même lorsque nous avons besoin d'une distraction juste, d'écouter une musique joyeuse, folklorique, d'exprimer ce sentiment de joie, et de le partager avec les personnes en se divertissant sainement. La joie doit faire partie de tous les processus de notre vie, aussi bien envers Dieu qu'envers les humains pour l'inestimable compagnie qu'ils nous offrent.

Il doit y avoir cette expression de joie chez la personne depuis l'aube, jusqu'à la tombée de la nuit, à

l'heure du repas... Que peut ressentir un enfant qui va saluer son père ou sa mère et qui en retour ne reçoit ni un sourire ni une parole de gentillesse ? A l'instant même, l'état antagonique porté par ce père ou cette mère, est transmis à l'enfant parce qu'à ce moment-là, sont absentes la joie et la tendresse qui devraient montrer à l'enfant nos sentiments affectueux lorsqu'il nous salue ou s'approche de nous.

N'oublie pas, cher lecteur, qu'un sourire vient de l'âme ; c'est un baume pour les cœurs endoloris des êtres qui nous entourent.

La joie que nous exprimons dans la vie quotidienne, est une arme très puissante pour vaincre les tristesses et l'amertume qui nous touchent, nous et notre entourage.

Huitième Règle

LA VOLONTE

Comme nous le savons tous, la volonté doit être présente à chaque moment de notre vie.

Il faut créer la volonté, de cette manière le comportement que la personne avait avant de commencer un travail spirituel est modifié.

Observons quelqu'un exprimer quelque chose qui semble être de l'ordre de la volonté : par exemple, une personne capable d'attaquer une banque, de s'affronter à une autre personne dans une bagarre, capable de faire face aux dangers les plus épouvantables. Cela semble être de la volonté, or il n'en est pas ainsi. Ce qu'elle exerce, c'est une force brutale manifestée par l'ego qui la manipule.

Si cette personne, pour commencer un travail spirituel, ne procède pas à un changement radical dans sa vie, elle continuera à être victime des mêmes agrégats violents et brutaux. Il est logique qu'au début d'un travail de régénération, il soit primordial de s'acharner à détruire, à éliminer, ces éléments et ce comportement de type brutal. Se voyant dépourvu de cette force violente, l'individu peut se sentir lâche ou incapable de se confronter aux processus de sa propre vie.

Ici, la personne doit comprendre qu'il s'agit d'un renouveau de sa propre vie, d'une re-naissance. Elle ne peut plus continuer à avoir les mêmes attitudes, ni la même force, mais doit se nourrir d'une force spirituelle qui va émaner d'elle, grâce à sa compréhension, sa sainteté, donc par sa chasteté.

C'est une force, comme nous l'avons déjà dit, spirituelle qu'il faut exercer quotidiennement pour qu'elle s'exprime de plus en plus. Comme nous l'avons dit, la volonté est l'élément que nous devons exercer face aux événements de la vie.

Il peut arriver facilement qu'une personne, à un moment donné, se sente défaillir, sans forces pour continuer ce dur travail. Simplement, rappelons-nous que nous sommes en train de devenir des enfants de Dieu et que Dieu est un vainqueur ; il n'est pas un vaincu. Il faut comprendre que nous sommes faibles, fragiles, non pas parce que nous ne sommes pas assistés par Dieu, mais parce qu'à la base nous portons en nous ces éléments de faiblesse, d'incapacité, qui s'expriment par des doutes, par cette peur, cette insécurité et auxquels nous devons répondre avec courage, avec sécurité, avec foi et avec la force de la volonté.

Enfants de Dieu, nous devons nous frayer un passage dans la vie en exerçant le pouvoir du sceptre de l'Etre que l'on nomme Volonté.

"S'il y a une chose pour laquelle il vaut la peine de vivre et de lutter, c'est pour l'Etre."

V.M. Lakshmi.

"Une femme crée l'homme, une autre le perfectionne et Dieu-Mère le sauve."

VM Lakshmi

Neuvième Règle

LA SINCERITE

Cher lecteur, de nos jours, on parle et enseigne très peu sur ce qu'est la sincérité. Cependant, nous devons savoir que la sincérité est la fleur de lotus de l'âme.

La personne sincère gagne l'affection et l'amour de son entourage.

La sincérité nous enseigne à être des bons pères, de bons enfants et plus encore, à être de bons amis ; la sincérité est une fragrance qu'imprègne l'ambiance de notre vie.

La personne qui n'est pas sincère est un traître, un mauvais ami, un mauvais fils, un mauvais père : c'est une personne qui manque de vertus spirituelles.

Quelqu'un qui n'est pas sincère, vit toujours en se trompant lui-même, et trompant les autres ; elle est détestable, ne sait pas aimer et ne peut être aimée.

Une chose qui rend la personne digne de l'affection et la chaleur des autres, c'est la sincérité. N'oublie pas, cher lecteur, que le destin est un chemin qu'il faut savoir modifier et que la sincérité est essentielle pour y parvenir.

La sincérité nous enseigne à dire toujours la vérité ; elle nous éloigne du mensonge, de la trahison, des imprécisions.

La sincérité nous enseigne à être humbles, à être vrais, à être de bons chrétiens. Comme nous l'avons déjà dit, la sincérité est une fragrance qui vient de l'Esprit, qui imprègne nos sentiments et fait de nous de véritables chrétiens.

Une personne sincère n'est jamais capable d'en trahir une autre. Jamais elle ne vendrait le Christ pour trente monnaies d'argent.

Nous pouvons dire qu'une personne sincère sera toujours notre meilleur ami.

parole de celui qui la prononce. Ainsi, une personne pleine de mystique, par son regard, son comportement et sa parole, atteste ce qu'elle vit intérieurement : LA PAIX.

V.M. Lakshmi

Dixième Règle

LA MYSTIQUE

La mystique est l'expression physique et spirituelle de l'authentique amour de Dieu.

La mystique nous enseigne à aimer, nous enseigne à savoir prier, nous enseigne à savoir parler et à nous comporter avec nos semblables. La mystique nous approche des grandes réalités, des grands mystères de la vie et de la mort.

La mystique nous aide à développer les yeux de l'âme.

Une personne mystique aime Dieu par-dessus toute chose, aime son prochain, et voit en lui la représentation de Dieu.

Une personne mystique s'approche peu à peu des grandes vertus de l'Esprit.

Une personne mystique entre dans le temple pour parler avec Dieu dans la Liturgie ; aime le silence pour écouter la voix de Dieu.

Une personne mystique apprend à respecter la vie sous toutes ses formes.

Une personne mystique élève le regard au ciel pour invoquer Dieu et regarde où elle marche pour ne blesser personne.

Il n'y a rien de plus beau que de voir un homme ou une femme qui, sans mythomanie ni attitudes égoïques, sait intégrer ses pensées et paroles comme des expressions mystiques de la présence de Dieu.

Une personne mystique sait faire d'une prière une conversation avec Dieu et fait de la conversation avec ses semblables, un enseignement. La mystique ennoblit la